

[Texte]

Pearse's report, entitled *Turning the Tide: A New Policy For Canada's Pacific Fisheries*.

The minister has announced that he will give the minister's advisory council until November 30, I think it is, 1983, to produce suggestions on how to reduce the fleet and make other improvements to the west coast fishery. Coming as I do from the east coast, I realize that this may not sound like a long period of time, but to me as an east coaster it stretches my imagination a bit to try to understand why the minister is going to take from now until November 30 to produce suggestions.

I would like to ask you—and this may not be a fair question, because it is the minister's statement, but I hope you can answer it—are there not some things that should be changed from now till then, and if so, what are they and how will they be handled? Or are we in a state of limbo until that time?

**Mr. Vernon:** Madam Chairman, if the hon. member recalls, we are going to proceed with more than 70 of the recommendations made by Pearse, so in effect the department is taking action on a significant number of the Pearse recommendations. The November date was decided partly to accommodate the members of the advisory council themselves, who wanted time to consider the issues and who also were going to have to conduct their normal fishing routine, those who are fishermen, or other businesses as required, and could not sit for a long enough period to get an earlier recommendation on some of these issues.

There will be a meeting in April at which the question of some ongoing system of consultation will be discussed. So in effect the advisory council will look first at the question of the ongoing system of consultation, then ultimately they will deal with the most difficult question, how to restructure the fleet; and that will be done by the end of November.

**Mr. Crouse:** Just out of monetary curiosity—I have scanned this report. Could you give this committee any idea of what the cost of the Pearse commission was to the Canadian people . . . approximately.

**Mr. Vernon:** About \$1.1 million.

**Mr. Crouse:** Well, it is worth noting, I think, that after spending \$1.1 million on the Pearse royal commission and an additional amount perhaps on Don Cruickshank's fleet rationalization committee report, the department is now turning back to the fishermen and other people in the industry for ideas on how to improve this fishery. It certainly shows the importance of simple and direct consultation.

• 0945

Now in early February the Western Fishermen's Federation and the University of Victoria sponsored a conference that was attended by most interest groups from the west coast fisheries, and that conference agreed that the present minister's advisory council is an inadequate forum for consultation. Yet that is the very one that the minister stated he will lean upon for advice to help him formulate policy. Now that conference unanimously

[Traduction]

rapport de M. Pearse, intitulé: *Turning the Tide: A New Policy For Canada's Pacific Fisheries*.

Le ministre a annoncé qu'il donnait à son conseil consultatif jusqu'au 30 novembre 1983 pour formuler des suggestions sur la façon de réduire la flotte et d'apporter d'autres améliorations à la pêche sur la côte ouest. Venant de la côte est, je me rends compte que cela peut paraître relativement court, mais je comprends assez mal pourquoi le ministre doit attendre au 30 novembre avant de formuler des suggestions.

La question n'est peut-être pas juste à votre endroit, étant donné la déclaration du ministre, mais je vais tout de même vous demander, dans l'espoir que vous pourriez répondre, si certaines mesures ne pourraient pas être prises d'ici là et, le cas échéant, quelles mesures pourraient l'être, et comment? Doit-on se contenter du *statu quo* jusque-là?

**M. Vernon:** Le député se souvient certainement que nous allons donner suite à plus de 70 des recommandations faites par M. Pearse. Le ministère donne donc suite à un grand nombre de celles-ci. La date du 30 novembre a été retenue en partie pour accommoder les membres du conseil consultatif, qui voulaient avoir le temps d'étudier les divers problèmes sans nuire à leurs affaires, parce qu'il y a dans ce conseil des pêcheurs et d'autres genres d'affaires. Il ne peuvent donc pas délaissier assez longtemps leurs entreprises pour pouvoir présenter plus rapidement des recommandations.

Il y aura une réunion du conseil en avril, et on discutera alors de la question d'un système permanent de consultation. Le conseil consultatif étudiera donc en premier cette question, puis il s'attaquera au problème plus difficile qu'est la restructuration de la flotte. Cela se fera d'ici à la fin de novembre.

**M. Crouse:** Par simple curiosité, puisque je viens de parcourir le rapport, pourriez-vous nous dire combien, en gros, a coûté la Commission Pearse aux Canadiens?

**M. Vernon:** Environ 1.1 million de dollars.

**M. Crouse:** Cela vaut la peine de remarquer qu'après avoir dépensé 1.1 million de dollars pour la Commission royale d'enquête Pearse, et sans doute davantage pour le rapport du comité de Don Cruickshank sur la rationalisation de la flotte, le ministère se tourne de nouveau vers les pêcheurs et d'autres gens de l'industrie pour avoir des idées sur la façon d'améliorer la pêche. Cela montre l'importance de la consultation faite directement et en toute simplicité.

Au début de février, la Fédération des pêcheurs de l'Ouest et l'Université de Victoria ont commandité une conférence à laquelle ont participé la plupart des organisations intéressées à la pêche sur la côte ouest. Cette conférence a convenu que le conseil consultatif du ministre, dans sa forme actuelle, n'était pas l'entité qui convenait à la consultation. Pourtant, c'est auprès de ce conseil que le ministre a l'intention d'aller